

sont longues de 0,25 à 0,30, larges de 0,06 à 0,08, largement lancéolées, acuminées au sommet et rétrécies à leur base en un très court pétiole, d'un beau vert sur les deux faces.

Hampe florale sortant de la base des jeunes feuilles avant leur entier développement, mince, flexueuse, horizontale, ramifiée, munie de quelques courtes bractées. Fleurs petites, hautes de 0,02 1/2 et de même largeur, les divisions externes à bord ondulés, crispés, à fond rosé maculé de plus foncé à leur base et de cannelle à leur sommet, légèrement marginées de jaune. Pétales de même forme, un peu moins étendus, exactement de même coloration. Labelle petit, panduriforme, à base caronculée, crêtée de jaune et de rose; disque entièrement chamois foncé.

Gynostème court, isolé au centre du périanthe, redressé, ailé, à fond blanc nuancé de rose lilacé.

Cette plante est-elle bien l'*Oncidium Carthagenense*?

Beaune, 11 septembre 1883.

AUGUSTE PÉTOT.

PLANTE NOUVELLE

CYPRIPEDIUM GODEFROYÆ

Il ne m'est pas permis de dévoiler la localité exacte où croît le joli *Cypripedium* nouveau que je viens d'introduire. J'ai vendu l'édition à MM. A. Veitch et fils, Chelsea (Angleterre), et ai pris l'engagement moral de ne pas mettre sur la trace de son habitat. J'ajouterai qu'ayant eu la peine, il est tout naturel que je profite de ma trouvaille, si je réintroduis cette plante, la maison qui a traité avec moi pour le stock, sera la première à profiter de sa réintroduction.

Que de péripéties, pour l'amener à bien en Europe! Mon collecteur épuisé, meurt à la peine. En mourant, il prévient un de ses compatriotes de sa situation vis-à-vis de moi, et le prie de me faire parvenir les plantes. C'était en septembre, le mandataire de mon collecteur pense avec raison qu'un envoi à cette époque arriverait en France pendant l'hiver et il me prévient qu'il soignera les plantes jusqu'au printemps. Il tombe malade à son tour et, pendant les longs mois qu'il reste au lit, la plante meurt. A peine rétabli, il part à la recherche de la plante, et rapporte tous les exemplaires qu'il peut rencontrer. C'était en mai. Le choléra obligeait les navires à une quarantaine dont la durée était inconnue aux ports de départ. L'agent d'embarquement refuse de charger une marchandise



Cypripedium Godefroyae.

aussi fragile, et les caisses restent dans les docks. Quinze jours après on se décide à les charger. Elles arrivent à Marseille, mais elles doivent subir huit jours de quarantaine. Mon commissionnaire me télégraphie que l'on refuse de les laisser débarquer, l'expédition n'étant pas accompagnée de certificat de phylloxera. Je cours au ministère, je vois le chef de division qui a ce genre d'affaires dans ses attributions, il est assez aimable pour faire lever l'interdiction, et après dix longues semaines, les plantes m'arrivent en assez bon état. J'avais dépensé une bien grosse somme et il me fallait rentrer dans mes fonds. Quatre plantes montraient leurs fleurs, trois boutons pourrissent successivement et dans le nombre un bouton présageant une fleur du blanc le plus pur, semé des mêmes points chocolat. Le quatrième bouton avait son pédoncule atteint de pourriture à deux endroits, mais enfin il réussit à épanouir et c'est d'après cette fleur évidemment mal venue que le dessin figuré ici a été fait.

Le *Cypripedium Godefroyæ* qui a été dédié à ma chère femme est une plante appartenant à la section des *niveum* et des *concolor*; intermédiaire entre les deux plantes il en diffère à première vue par ses pétales latéraux dont le bord supérieur est réfléchi, le labelle est celui du *concolor*. Ce qui en fait surtout une plante extrêmement distincte c'est son coloris presque blanc, dans l'exemplaire qui a fleuri, mais qui sera certainement blanc pur dans d'autres sujets, semé de points chocolat très tranchés, bien franchement marqués. Le *staminode* qui rappelle celui du *Niveum*, est semé de milliers de points très visibles, quoique à peine gros comme la pointe d'une aiguille. Le sabot est marqué intérieurement de jolis points brun chocolat, et extérieurement de points plus clairs dont le nombre diminue vers le sommet du labelle. Extérieurement les divisions sont également semées de points chocolat, mais moins intenses et comme ombrés. La fleur entière est couverte de poils blancs très légers.

Le pédoncule est robuste et s'élève de deux centimètres au-dessus du feuillage. Le feuillage est extrêmement variable, suivant les exemplaires. Vert sombre marqué de macules blanc d'argent dans certains exemplaires, il est vert clair presque sans macules dans d'autres. Long à peine de 10 cent. dans quelques plantes, il atteint 20 cent. dans quelques autres. Cette plante a des feuilles de 1 cent. de largeur, cette autre présente des feuilles de plus de 4 cent. Celle-ci a la face inférieure presque rouge sang, tant les points rouges qui la recouvrent sont rapprochés, celle-là est à peine semée de quelques points fort rares. L'exemplaire qui a fleuri a les feuilles de 12 cent. à 14 cent., vert sombre marqué de quelques macules à peine apparentes vert plus clair. Il est peu foncé sur la face inférieure.

Ce *Cypripedium* se rencontre comme le *niveum* et le *concolor*, croissant sur des roches calcaires. Jusqu'à 10 heures du matin il est ombré par la montagne sur laquelle il croît, passé dix heures jusqu'au soir il e

exposé au soleil le plus intense et sans aucune ombre. La température de la nuit doit donc être très différente de celle de la journée. Je conseillerai pour la culture, la serre tempérée très insolée, des arrosages fréquents et un peu de calcaire dans le compost. La plante est du reste robuste et fleurit extrêmement abondamment. Nous informerons le lecteur de la date de la mise au commerce.

GODEFROY-LEBEUF.

P.-S. — MM. Veitch m'informent à l'instant que le *Cypripedium Godefroye* est dès aujourd'hui en vente.

STANHOPEA OCULATA (LINDL.)

Cette plante, originaire du Mexique, est depuis longtemps déjà introduite dans les cultures européennes; elle est de végétation un peu moins vigoureuse que beaucoup de ses congénères. Pseudo-bulbes de moyenne grosseur entourés de squames scarieuses, persistantes; ovales, costés d'un vert sombre, presque brun, supportant une seule feuille. Feuilles de développement moyen, longues d'environ 0. 30, larges de 0. 07 à 0. 08, vert sombre, plus pâle en dessous; lancéolées aiguës à leur sommet, rétrécies en pétioles à la base; horizontales et infléchies, fortement nervées de trois principales nervures très prononcées. Hampe florale biflore ténue relativement, prenant naissance en dessous du rhizome; garnie de quelques squames scarieuses jaune grisâtre, peu développées, petites à la base de la hampe devenant de plus en plus grandes vers les fleurs, recouvrant à moitié les ovaires; ceux-ci longs de 0. 07, minces, jaune grisâtre, pointillés de brun noirâtre. Fleurs assez grandes, mesurant des deux pointes des sépales latéraux 0. 10 d'écartement et de la pointe du sépale médian à la pointe du labelle 0. 07 à 0. 08.

Les divisions extérieures sont étalées, concaves, à fond jaune citron foncé, maculées de pourpre, en forme de petits anneaux irréguliers; à bords un peu relevés; longues de 0. 05, larges de 0. 04 cordiformes.

Les pétales sont plus étroits, larges de 0. 01 1/2, ondulés, crispés sur les bords, longs de 0. 05, lancéolés, acuminés, retroussés sur le sépale médian, de même nuance que ce dernier, finement granités de pourpre à leur base et maculés irrégulièrement de petites taches allongées peu nombreuses d'un pourpre carminé faisant défaut à leur sommet.

Labelle de même forme que presque toutes les espèces de ce genre si remarquablement bizarre, divisé en trois parties distinctes: la base, en forme de sac, bossue en arrière, évidée de face, et fendue en deux lobes aigus, d'un beau jaune d'or, ayant à droite et à gauche du renflement deux grosses macules brillantes, pourpré noirâtre, en forme d'œil